

Parole biblique : Jude : 20... Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le Saint-Esprit.

Prière d'introduction

Au nom de Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Dieu tout-puissant, cher Père céleste c'est avec une grande joie et une grande reconnaissance que nous sommes réunis ce matin pour cette fête de la Pentecôte. Nous te remercions, nous louons ton nom et nous t'adorons. Tu es le Dieu tout-puissant, à qui rien n'est impossible, qui connaît tous les hommes et les aime tous sans exception. Tu comprends tout le monde.

Nous te remercions de nous avoir permis d'expérimenter si souvent ton amour et ta proximité. Nous te remercions pour le salut que tu nous offres, que tu veux offrir aux hommes.

Nous te remercions pour ta miséricorde et ta patience à notre égard et à l'égard de nos semblables. Nous te remercions pour l'avenir que tu as préparé. Nous ne devons pas avoir peur de l'avenir, l'avenir est la communion éternelle des hommes avec Dieu. Nous en sommes reconnaissants de tout notre cœur. Nous te remercions pour ton aide dans la vie quotidienne. Nous te remercions pour la bénédiction que tu nous donnes sans cesse. Nous te remercions pour la communauté des enfants de Dieu.

Père, nous venons aussi te prier ensemble. Nous prions pour les très nombreuses personnes qui sont dans le besoin. Tu en sais plus que nous. Mais nous avons à cœur de te dire, cher Dieu, de venir en aide aux hommes, de soulager leur détresse, de retourner la situation, de leur offrir la paix, la sécurité et la sûreté.

Nous prions pour nos malades, pour ceux qui sont durement éprouvés, nous prions pour ceux qui sont devenus faibles dans la foi. Accorde-leur la grâce particulière de pouvoir te reconnaître et de retrouver le chemin vers toi.

Maintenant, Père, nous aspirons à ta paix, à ta parole et à ta bénédiction. Que ton Esprit Saint soit efficace et que nous fassions l'expérience de ta présence. Exauce-nous pour l'amour de Jésus, Amen.

Lecture biblique : Actes 2, versets 36-43

APOTRE-PATRIARCHE SCHNEIDER

Chers frères et sœurs, comme vous l'avez lu dans le récit de la Pentecôte, la Pentecôte n'a pas seulement été l'effusion du Saint-Esprit, mais elle a aussi marqué le début du travail des apôtres dans la puissance du Saint-Esprit. Pierre, par la puissance du Saint-Esprit, a annoncé l'Évangile et prêché que Jésus-Christ est le Messie, envoyé par Dieu, pour nous est mort, est ressuscité et est monté au ciel. Il a également annoncé qu'il reviendrait et qu'en son jour, le jour du Seigneur, il sauverait ceux qui croient en lui, qui sont baptisés et qui ont reçu le don du Saint-Esprit. C'était un résumé du sermon de la Pentecôte, le premier sermon d'un apôtre dans la puissance du Saint-Esprit.

Comme nous l'avons entendu dans la lecture de la Bible, trois mille personnes ont alors cru en cette prédication et se sont fait baptiser. Les premières communautés sont restées fidèles à l'enseignement des apôtres et à la prédication de l'Évangile. Avec le

temps, de faux docteurs sont apparus ici et là, propageant une autre doctrine qui ne correspondait plus à l'enseignement des apôtres. Les apôtres et les ministères responsables devaient alors intervenir comme Judas et dire : « Ne faites pas cela, restez constants dans l'enseignement des apôtres, restez dans l'Évangile. » Il ne suffit pas d'y rester, vous devez aussi vous édifier, c'est-à-dire adapter votre vie selon l'Évangile, selon l'enseignement des apôtres. C'est tout aussi important pour nous aujourd'hui. Aujourd'hui encore, il y a toujours de faux enseignants qui propagent autre chose, mais ce n'est pas notre sujet pour l'instant. Grâce au don du Saint-Esprit, nous sommes en mesure de distinguer ces esprits, de reconnaître les fausses doctrines et de les rejeter. Nous avons reçu ce don du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit nous aide à le faire dans la prédication ou nous pouvons impliquer les serviteurs, nous pouvons prier.

Le message d'aujourd'hui porte en fait sur le point suivant, comme l'a dit Jude. Il ne suffit pas de croire à l'enseignement des apôtres, mais nous devons fonder notre vie sur cet enseignement. Cela signifie très concrètement que l'Évangile, l'enseignement des apôtres, doit déterminer nos décisions dans la vie quotidienne. Le danger est grand que la foi ne soit plus que théorique. Oui, je suis néo-apostolique, je crois en l'Évangile et en l'enseignement des apôtres. Mais cette foi n'est active que marginalement et n'influence plus que marginalement nos décisions dans la vie, mais sinon, nous faisons en fait à peu près ce que nous voulons. C'est dangereux pour notre salut. C'est pourquoi le Saint-Esprit nous dit : attention, il ne suffit pas de croire, mais cette foi doit aussi produire quelque chose. Elle doit déterminer nos décisions dans la vie.

Pourquoi peut-il arriver que cette foi ne soit plus aussi forte et que nous devenions faibles dans la foi et qu'elle ne détermine plus nos décisions ? Il peut y avoir plusieurs raisons à cela, j'en citerai deux : premièrement, on peut être déçu parce que ce que l'on croyait ne s'est pas réalisé et que tout s'est passé autrement. Ou bien on est un peu déstabilisé parce que ce en quoi on croyait a changé. Aujourd'hui, on prêche quelque chose de différent, on dit quelque chose de différent, et maintenant on est déstabilisé si cela n'est plus vrai. Alors pourquoi le reste serait-il encore vrai ? C'est un phénomène que je perçois de temps en temps. Certains frères et sœurs sont déstabilisés lorsqu'ils constatent que quelque chose a été enseigné qui est maintenant différent.

Que dit ce message aujourd'hui ? Édifiez votre vie sur votre très sainte foi. C'est le point essentiel. Nous devons nous focaliser sur la sainte foi. Qu'est-ce que la sainte foi ? La sainte foi est ce qui vient du Dieu saint, du Saint-Esprit, ce qui vient directement de Dieu, ce qui vient de Jésus-Christ. Pourquoi dis-je cela ? Parce que notre foi personnelle est composée de plusieurs niveaux. Elle repose tout d'abord sur la Bible, l'Évangile, l'enseignement des apôtres au sens biblique du terme. C'est-à-dire de la manière dont les apôtres de l'époque ont prêché et écrit l'Évangile dans les Évangiles, dans les lettres des apôtres. C'est l'enseignement des apôtres. Cela n'a rien à voir avec notre prédication d'aujourd'hui. S'il s'agit de l'enseignement des apôtres, l'Évangile est prêché par les apôtres. C'est la base de notre foi. Mais d'autres éléments entrent en jeu. Tout d'abord, notre éducation. Beaucoup d'entre nous ont été élevés dans l'Église néo-apostolique. Nos parents, nos prédécesseurs, les frères du ministère, nous ont donné un certain nombre de conseils et d'indications sur la manière dont il faut gérer l'offrande pour être béni, sur la manière dont il faut gérer la prière pour être béni, sur la manière dont il faut se comporter. C'est toute une série que nous avons tous reçue dans notre éducation.

Puis nous sommes devenus plus âgés et adultes, nous avons entre-temps fait nos

expériences. Nous avons constaté que si nous faisons cela et suivons ce chemin, le bon Dieu répond et m'aide. C'est quelque chose de très beau, c'est une richesse. J'en ai fait l'expérience : si l'on procède ainsi, le bon Dieu bénit, il agit.

Notre foi repose aussi sur les nombreuses prédications que nous avons entendues au cours de toutes ces décennies. Cette prédication comprend bien sûr des interprétations de paroles bibliques, des images qui nous sont familières, qui font tout simplement partie de nous. Les histoires que nous avons entendues et ce qui a été prêché. Tout cela fait partie de notre foi et c'est aussi quelque chose de très beau. Cela fait partie du patrimoine de notre foi.

À cela s'ajoutent, en cinquième lieu, les promesses que nous avons reçues : ne t'inquiète pas, tu vas guérir, le bon Dieu t'aidera. Il y aurait beaucoup à dire sur le nombre de fois où ces promesses ont été faites. On l'a vécu, l'apôtre l'a dit, le prêtre me l'a dit, nous avons prié et cru et le bon Dieu a aidé. Ce qu'il m'a dit s'est réalisé. C'est tout le corps de notre foi. Tout cela n'est pas à mettre sur le même plan que la très sainte foi, parce que c'est un beau mélange de ce qui vient directement de Dieu et de ce qui vient des hommes. C'est tout à fait précieux, je ne le minimise pas. Mais il faut juste constater que ce n'est pas valable partout et pas pour tous. Nous le constatons nous-mêmes. Cinq fois, nous avons fait la même chose et ça a marché. La sixième fois, nous avons fait exactement la même chose et cela n'a pas fonctionné. Pourquoi ? On nous a promis cela, nous y avons cru, nous avons prié, nous avons fait tout ce qu'on nous a dit, et la promesse ne s'est pas réalisée. Maintenant, nous constatons à nouveau que dans un autre pays, on voit les choses tout autrement. Maintenant, il y a un problème : si c'est la parole de Dieu, elle est toujours et partout valable. Pourquoi cela ne fonctionne-t-il plus ? Pourquoi est-ce que ce n'est plus valable ici, pourquoi est-ce que cela a changé maintenant ? Jude nous donne le conseil suivant : concentre-toi sur la foi la plus sainte, sur ce qui est vraiment de Dieu et qui est toujours valable pour toi, valable pour tout le peuple de Dieu : c'est l'Évangile, l'enseignement de Jésus-Christ, prêché par les apôtres.

Ces éléments fondamentaux de notre foi sont résumés dans notre confession de foi, dans les dix articles de foi. En quoi consiste notre sainte foi ? Nous croyons en Dieu, le Créateur tout-puissant. Rien ne lui est impossible, il fait exactement ce qu'il veut. Nous croyons en Jésus-Christ, il nous a révélé Dieu. Nous croyons en sa mission, nous croyons en sa mort, en sa résurrection, en son ascension, en son retour et en son enseignement. Il nous a montré Dieu tel qu'il est : Dieu est amour, il veut le salut des hommes. C'est en cela que nous croyons. Nous croyons en l'Esprit Saint. Dieu agit aujourd'hui sur la terre par le Saint-Esprit. On ne peut pas le voir, mais nous pouvons percevoir son activité. Dieu est présent sur la terre, il agit dans l'Esprit Saint.

Quatrième point, pour résumer : Nous croyons en la vie éternelle. Le salut que Dieu nous donnera est la communion éternelle des hommes avec Dieu. Nous pouvons l'obtenir lors du retour de Christ. Nous pouvons obtenir ce salut en tant que prémices, entrer dans le royaume de Dieu et avoir une communion éternelle avec Dieu. Pour les autres, il est possible d'obtenir le salut et la vie éternelle dans le royaume de paix. Alors, tous les hommes qui seront sauvés vivront en communion éternelle avec Dieu dans la nouvelle création. C'est le salut que Dieu nous offre, nous y croyons. Cinquième point : pour obtenir ce salut, nous avons besoin de l'Église de Christ. C'est indispensable. Nous avons besoin des sacrements, nous avons besoin des apôtres

envoyés par Jésus-Christ et nous avons besoin des ministères qui ont été choisis par Dieu et auxquels les apôtres ont conféré une partie de leur autorité. C'est notre foi la plus sacrée. Très brièvement résumée : La foi en Dieu tout-puissant, en Jésus-Christ, qui nous a montré Dieu tel qu'il est, en l'Esprit Saint. Dieu agit aujourd'hui dans l'Esprit Saint, il nous offre le salut, la vie éternelle. Pour obtenir cette vie éternelle, nous avons besoin de l'Église, des sacrements, de l'apostolat, des ministères. Rien n'a changé à ce sujet au cours des dernières années. Elle est valable dans le monde entier, en Afrique, en Amérique, partout. Édifions nos vies sur cette base.

Laissons cette croyance en ces éléments, que j'ai maintenant réduits à cinq, déterminer nos décisions dans la vie quotidienne. Qu'est-ce que cela signifie ? Tout d'abord, je crois. Donc la parole de Jésus-Christ a toujours plus de poids pour moi que ce que les gens me disent. La parole de Jésus-Christ, la parole de Dieu, doit déterminer ma vie.

Deuxième conséquence : je crois, quoi qu'il arrive, je fais confiance à la toute-puissance et à l'amour de Dieu. C'est très concret. Quoi qu'il arrive, j'ai confiance en la toute-puissance de Dieu et en l'amour de Dieu. Quand on réfléchit à cela, on se rend compte que cela devient très vite très concret quand il s'agit de prendre des décisions dans la vie de tous les jours.

Une autre conséquence : je recherche d'abord la vie éternelle. La communion avec Dieu, c'est ce qui compte le plus pour moi. C'est absolument prioritaire : ma communion personnelle avec Dieu au ciel, pour l'éternité. Mais dès aujourd'hui, je veux être avec Jésus et auprès de Jésus, je veux être en communion avec lui. C'est ce qui détermine mon choix de vie. C'est notre foi la plus sacrée. Je crois en la vie éternelle.

Une autre conséquence, très concrète : dans ma vie, je crois à la prédication de Jésus-Christ, donc je crois aussi qu'il est très important de respecter le commandement de l'amour, de l'amour pour Dieu et de l'amour pour le prochain. Cela doit devenir très concret dans nos décisions. Je sais que je l'ai déjà dit si souvent, mais je continuerai à le dire parce que c'est si important. Aimer Dieu signifie que quoi que je fasse pour Dieu, je le fais par amour pour Dieu, parce qu'il me donne et m'a donné tant de choses, et non par calcul. Je reviens sur les bons conseils, les expériences, les recettes qu'on nous a données. Tout cela est tout à fait correct. J'ai juste parfois un petit problème avec ça. De temps en temps, il y a aussi un peu de calcul. Si tu fais ceci ou cela, le bon Dieu te donnera ceci ou cela. Mais ce n'est pas de l'amour. Nous devons grandir dans l'amour et aimer comme Jésus-Christ a aimé, sans calcul. Si nous faisons quelque chose pour le bon Dieu, si nous gardons ses commandements, si nous le servons, c'est pour une seule raison : avant tout parce qu'il nous aime. Parce qu'il nous donne tant. Parce qu'il nous a tant donné et qu'il nous donnera tant. C'est pourquoi nous sommes obéissants, c'est pourquoi nous suivons Dieu et c'est pourquoi nous le servons. C'est cet amour qui doit guider nos décisions. Il y a là un potentiel d'amélioration.

L'amour du prochain doit aussi déterminer très concrètement nos décisions dans la vie quotidienne. Parfois, c'est un peu beaucoup de théorie, beaucoup de paroles et malheureusement peu d'actions. Je ne veux pas faire de leçon de morale. Lorsque je suis un peu embarrassé, je me réfère toujours à mon expérience africaine. Pour parler en faveur de l'amour du prochain, les Africains ont une belle histoire. Un prêtre vient voir un homme et lui dit : « Aimes-tu vraiment ton prochain ? Bien sûr que oui ! Alors si tu avais deux maisons, est-ce que tu donnerais l'une d'elles à un pauvre ? Oui, bien sûr,

j'aime mon prochain. Si tu avais deux voitures, est-ce que tu donnerais une voiture à un pauvre ? Oui, bien sûr, j'aime mon prochain ! Si tu avais deux manteaux, est-ce que tu donnerais un manteau à un pauvre ? Non ! Pourquoi pas ? Parce que j'ai deux manteaux ! Juste une petite histoire africaine, mais tellement parlante. Je ne veux pas en dire plus, je demande seulement — je m'inclus — de prendre cela avec soi. Des paroles, mais aussi des actes très concrets. La foi la plus sacrée consiste à croire que Jésus attend de nous que nous aimions Dieu par-dessus tout et notre prochain comme nous-mêmes. De temps en temps, cela devrait se concrétiser.

Un dernier point : les décisions concrètes dans notre vie. Nous croyons que pour obtenir le salut, l'Église, l'apostolat, les sacrements, les ministères, sont indispensables. Frères et sœurs, là aussi, prenons une fois des décisions très concrètes et décidons une fois pour toutes, l'Église est avant tout là pour notre salut. Bien sûr, il y a des questions matérielles comme la construction, l'organisation, diverses activités. Tout cela est en ordre et aussi important. Mais décidons une fois pour toutes : Si nous appartenons à cette église, si nous allons aux services divins et si nous faisons partie de la communauté, c'est avant tout pour notre salut. Tout le reste est définitivement secondaire. S'il arrive qu'il y ait un problème dans ces aspects secondaires, cela ne devrait pas m'empêcher d'aller à l'église. L'Église n'est pas une organisation ou une belle association, elle m'est donnée par Dieu pour que je puisse obtenir le salut. C'est notre foi, nous voulons nous y tenir. Cette foi doit déterminer nos décisions. Focalisons la profession de foi sur la partie la plus sacrée de notre foi. Tout le reste est beau, important, précieux, mais n'est pas à mettre sur le même plan que la foi très sainte. Concentrons-nous là-dessus.

Le bon Dieu nous aide, il nous a donné un moyen de trouver de l'aide : c'est la prière. Priez dans l'Esprit Saint. Pourquoi cela est-il écrit ici ? Parce que cela va ensemble. Pour faire l'un, nous devons faire l'autre. Le bon Dieu nous aide — si nous le prions dans l'Esprit Saint — à nous focaliser et à nous édifier sur la très sainte foi. C'est le Dieu tout-puissant, le Dieu d'amour, qui veut avant tout notre salut. Lorsque nous le prions, le Saint-Esprit nous dit : "n'oublie pas ce qu'il a fait pour toi, ce qu'il fait pour toi, ce qu'il fera pour toi." Alors tout est déjà en ordre, beaucoup de choses sont déjà réglées. Le Saint-Esprit nous dit de nous focaliser sur la vie éternelle. Alors notre prière comprend avant tout : Cher Dieu, fortifie ma foi, aide mon incrédulité, fortifie mon amour pour toi, fortifie mon amour pour mon prochain.

La prière d'intercession. Nous prions pour notre prochain, mais aussi, et surtout pour son salut. Cher Dieu, aide-moi à être un instrument dans ta main, afin que je puisse contribuer au salut des hommes. Nous ne prescrivons pas au bon Dieu ce qu'il doit faire avec notre prochain, mais nous lui demandons de l'aider à obtenir le salut.

La dernière demande, inspirée par l'Esprit Saint : Seigneur, viens vite ! Tel est le message d'aujourd'hui. Focalisons-nous sur les éléments fondamentaux de notre foi. Ils doivent guider notre vie et nos décisions. Nous pouvons trouver de l'aide auprès de Dieu en priant dans l'Esprit Saint. Puis-je exprimer un souhait aujourd'hui ? Il serait bon que, lors des prochains services divins, les officiants reprennent un peu ces idées et les développent, même si cela ne figure pas dans les pensées directrices. Il est très important pour moi que ce message passe vraiment. Merci pour cela. Amen.